

Justice : comprendre les réalités grâce à la fiction

En s'appuyant sur l'épisode « Traquée » de *Section de recherches*, la Ville de Cannes, l'Education nationale et la justice ont lancé un projet en trois temps

D'abord la projection d'un épisode de « *Section de recherches* », la série de TF1 tournée dans le sud. Celle-ci a eu lieu hier matin à la Licorne, devant une centaine de collégiens des Mûriers, de Stanislas et des Vallergues.

« *Traquée* », raconte Loïc Berthezene, directeur de production, est « l'histoire d'un professeur dont les réseaux sociaux ont détruit la carrière. En réaction, il se met à traquer sa fille afin qu'elle n'utilise pas ces mêmes réseaux. Un soir, il décide de lui faire peur. Mais il se fait tuer par l'amie de la jeune fille qui voulait la défendre. Cette amie se fait arrêter à la fin. »

Question à l'issue de la projection, devant un parterre d'hommes

de loi : « *Que va-t-il advenir de cette jeune fille ?* »

Pour Lou, élève (la seule, c'est dommage) qui a pris la parole : « *Elle n'ira pas en prison car il y a légitime défense...* »

La justice dans les collèges

Le bâtonnier de Grasse, Roland Rodriguez, les responsables du greffe, Christophe Trillou, président du tribunal d'instance de Cannes et Michael Janas, président du tribunal de grande instance de Grasse se sont exprimés. Sur cette histoire. Sur les différences entre la fiction et la réalité aussi. Enfin, pour faire connaissance...



Présidents de tribunaux, directeurs de greffe, bâtonnier ont rejoint David Lisnard et l'équipe de *Section de recherches*, avec, notamment, Loïc Berthezene, le directeur de production et Franck Semonin, acteur de la série de TF1 sur la scène de la Licorne.

(Photos C. B. et N. M)

Car le projet prévoit une rencontre entre les élèves et les personnes représentant la justice.

Le 22 mai prochain, ces dernières iront dans les trois établissements pour parler de leurs missions et transmettre quelques valeurs de respect de

la citoyenneté et du civisme, thème particulièrement prégnant à Cannes.

Reconstitution au tribunal de Cannes

David Lisnard l'a rappelé hier aux collégiens : « *Ce projet a été conçu pour que vous participiez à CanneSeries, parce que la fiction permet d'aborder les réalités. Mais il s'inscrit aussi dans l'instruction civique, la lutte contre l'incivisme.* »

Parallèlement à cela, les élèves travailleront à la reconstitution d'une affaire, un dossier réel mais anonyme.

« *Le 11 juin prochain, vous viendrez reconstituer ce dossier dans les murs d'un vrai tribunal. Celui de Cannes* », a rappelé aux élèves Christophe Trillou, président du tribunal d'instance de Cannes.

CHRISTÈLE BURLOT
cburlot@nicematin.fr



L'IMAGE DU JOUR

Boire un verre et parler cinéma avec les membres du jury...

On les a trouvés hier midi, confortablement installés dans les fauteuils du *New York*, sur les Allées.

Une trentaine d'étudiants : lycéens de premières et terminale audiovisuelles de Bristol, du BTS audiovisuel et de la Prépa de Carnot. En passionnante compagnie puisque ces jeunes gens buvaient un verre et dissertaient cinéma avec... les six membres du jury de CanneSeries.

Une « vraie chance » ainsi que l'a exprimé l'une des étudiantes en sortant de cette rencontre programmée par l'organisation du festival. « *L'idée est de décloisonner, de faire venir le festival dans la rue, qu'il soit accessible à tous et gratuit...* », a expliqué un membre de l'équipe. Idée à retenir impérativement si l'on en juge par l'enthousiasme des jeunes mais aussi de leurs enseignants.

« *C'est d'autant plus intéressant que nous éditons des journaux sur notre chaîne Bristol TV* », a commenté Julien Bonfanti, de Bristol.

De quoi alimenter la prochaine édition en effet...



Harlan Coben et les cinq autres membres du jury en pleine discussion avec les étudiants cannois.

(Photo Sébastien Botella)

C. B.